

Amesoeurs "Trouble"

Visit "[Trouble](#)" on MotoLyrics.com

Encore un de ces matins livides
Où l'angoisse attend patiemment
Que mes yeux se détachent
Pour se glisser en moi,
Nerveuse et perfide;
S'acharner sur un dessin commencé
Des années déjà,
En prolongeant sans cesse les traits
Et les obscurcissant;
Balayant froidement les moindres de mes joies.
Dans mon crâne quelque chose me gêne,
Me comprime la cervelle
Et à mon insu réorgueille de la grisaille
Sur ce qui vit, rayonne aux alentours.
Mes premières visions, enchanteresses,
Un plafond qui me nargue, hilare,
Me renvoyant à mon propre enferment.
Des murs dégoûtants et bien trop rapprochés
Au sein desquels je me débats.
Après une courte réflexion
Qu'une seule chose en tête :
Se perdre dans le noir, le noir abyssal,
Là où simplement rien n'existe,
Juste le vide et le refuge du silence.

Visit [Amesoeurs](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.